

« Eh bien ! non, jamais Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal n'a assisté à un banquet de *l'Alliance Française*, pas plus lors de son dernier voyage en Europe qu'auparavant et pas plus à Paris qu'ailleurs. Et jamais, par conséquent, Monseigneur n'a pu y prononcer un discours fort remarqué. »

Aujourd'hui, en publiant de nouveau ces lignes, nous déclarons n'avoir rien à retrancher, rien à changer, rien à ajouter.

CHRONIQUE DIOCESAINE

† *Visite de Monseigneur l'archevêque de Montréal à Ste-Agnès.* — Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal, accompagné de Mgr Emard, évêque de Valleyfield, et de plusieurs membres du clergé, voulut bien, le soir même des fêtes de Sherbrooke, rendre visite à M. J. B. A. Cousineau, curé de Ste-Agnès du Lac Mégantic. Leurs Grandeurs désiraient donner ainsi un témoignage d'estime à ce vénérable prêtre qui s'est toujours dévoué et continue encore à se dépenser pour l'œuvre de la colonisation des Cantons de l'Est. Une réception toute spontanée s'est immédiatement organisée.

Feux de joie sur le parcours, drapeaux et lanternes vétieunes aux maisons, fusées lancées en abondance, tout annonçait l'allégresse de la nombreuse population si patriotique et si religieuse de Ste-Agnès qui s'était portée en foule au-devant des prélats.

Le vendredi matin, dès la première heure, l'Eglise était remplie de fidèles accourus pour assister à la messe pontificale célébrée par Monseigneur l'archevêque en l'honneur de Ste Agnès.

Le président de la société de Saint-Jean-Baptiste présenta ensuite une adresse de bienvenue à laquelle Mgr Fabre répondit avec sa bonté habituelle. Puis le cortège composé de nombreuses voitures parcourut le village de Ste-Agnès pour reconduire les Evêques à la gare, où les principaux citoyens leur furent présentés. Cette visite a causé une grande satisfaction au vénérable curé de Ste-Agnès et aux habitants de cette localité ; en même temps elle était une consolation pour les prélats qui ont été très édifiés par les sentiments de piété de cette excellente population. Ils ont trouvé là des familles françaises pleines de foi et conservant fidèlement les traditions de l'Ancienne France. « Ce n'était plus, dit un témoin de cette visite, les fêtes solennelles et grandioses de Sherbrooke, mais on y trouvait la même ferveur et le même dévouement à la cause religieuse. »

A l'asile de la Providence. — La conférence donnée le jeudi, 30 novembre, à l'asile de la Providence par M. Rodolphe Lemieux a été des plus intéressantes. L'orateur a parfaitement montré l'influence religieuse et politique du Rev. P. Lacordaire sur son